

JOËL ANDRIANOMEARISOA  
SANDRA AUBRY & SÉBASTIEN BOURG  
GILLES BALMET  
BUILDINGBUILDING  
ARTHUR ESKENAZI  
FREAKS FREEARCHITECTS  
FLORIAN JOMAIN  
MATTHIEU LAURETTE  
ERIC STEPHANY

 UNE EXPOSITION PROPOSÉE  
PAR KAISERIN EDITIONS  
DANS LE CADRE DU FESTIVAL  
JERK OFF 2012

# SERICUM

SER: U

M  
GLASSBOX  
4 RUE MORET  
F-75011 PARIS

GR PUC N

# GRAPHEIN

 27 SEPTEMBRE  
06 OCTOBRE  
2012

COMMISSAIRES D'EXPOSITION  
DIDIER FITAN & ARNAUD-PIERRE FOURTANÉ

JERK OFF  
KAISERIN EDITIONS  
GLASSBOX  
SUPERHEIGHTS L'INSTITUT SÉRIGRAPHIQUE

FESTIVALJERKOFF.COM  
KAISERIN-MAGAZINE.COM  
GLASSBOX.FR  
SUPERHEIGHTS.COM

DESIGN GRAPHIQUE  
ARNAUD-PIERRE FOURTANÉ

**LE FESTIVAL JERK OFF PRÉSENTE :**

**SERICUM GRAPHEIN  
27.09.2012 - 06.10.2012**

**GLASSBOX  
4 RUE MORET- 75011 PARIS - FRANCE**

**UNE EXPOSITION PROPOSÉE PAR KAISERIN EDITIONS  
(COMMISSAIRES : DIDIER FITAN & ARNAUD-PIERRE FOURTANÉ)**

**TRAVAILLER AUTOUR DE L'IDÉE ET DE LA SYMBOLIQUE OCCIDENTALE DU NOIR DIT "ACHROMATIQUE"  
EN TANT QU'ASPECT VISUEL DES OBJETS QUI N'ÉMETTENT NI NE REFLÈTENT  
AUCUNE PART DU SPECTRE DE LUMIÈRE VISIBLE  
ET CE, À TRAVERS UNE TECHNIQUE : LA SÉRIGRAPHIE SUR PAPIER.**

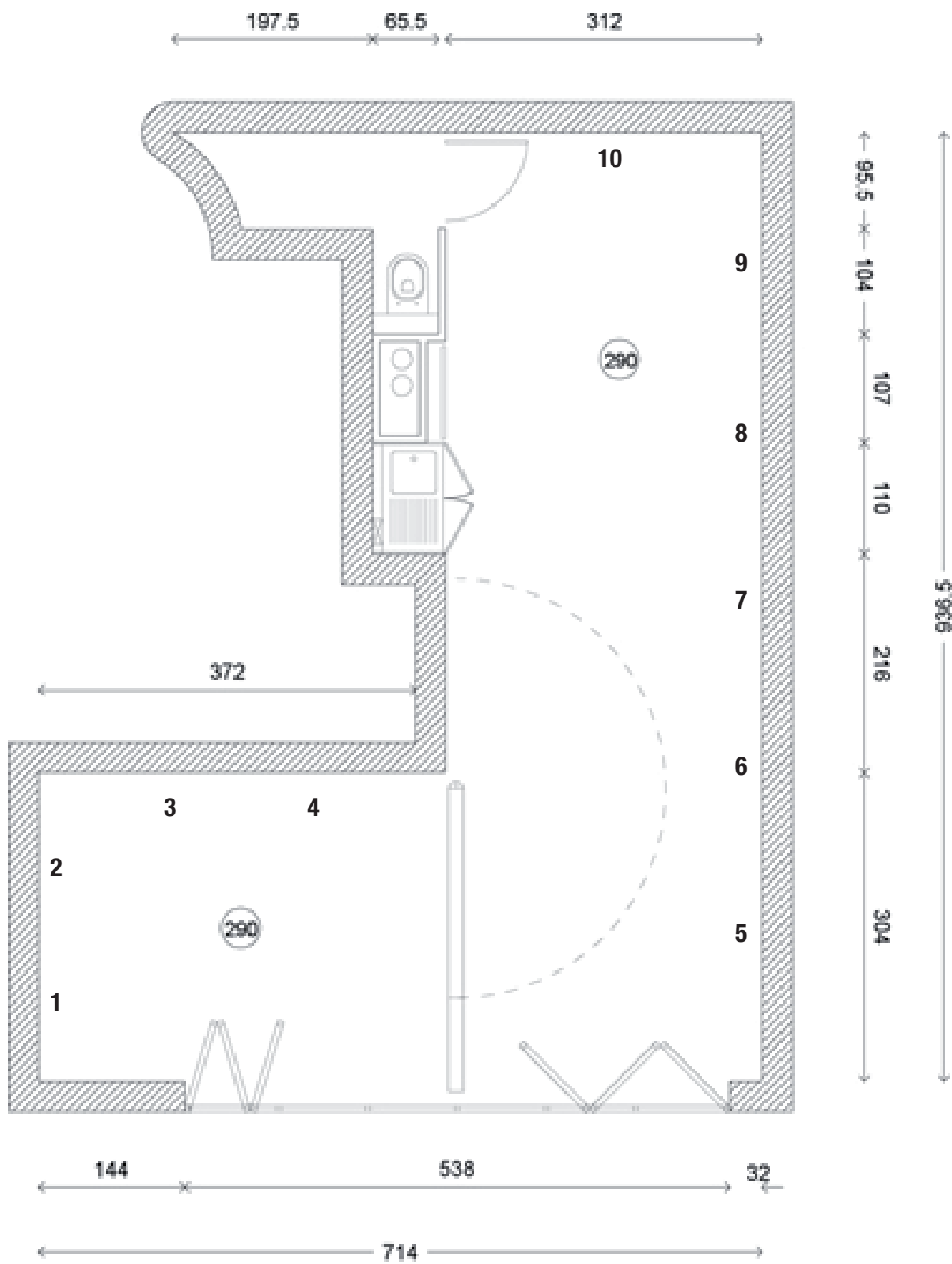
**avec**

**JOËL ANDRIANOMEARISOA, SANDRA AUBRY & SÉBASTIEN BOURG, GILLES BALMET, BUILDINGBUILDING,  
ARTHUR ESKENAZI, FREAKS FREEARCHITECTS, FLORIAN JOMAIN, MATTHIEU LAURETTE, ERIC STEPHANY**

**en partenariat avec**

**SUPERHEIGHTS - L'INSTITUT SÉRIGRAPHIQUE**

# PLAN DE LA GALERIE



- 1 GILLES BALMET**  
"SILVER MOUNTAINS" | 70 X 50 CM | 2012  
SÉRIGRAPHIE ÉDITÉE À 10 EXEMPLAIRES, NUMÉROTÉS ET SIGNÉS | 150 EUROS
  
- 2 FLORIAN JOMAIN**  
"SANS-TITRE" | 70 X 50 CM | 2012  
SÉRIGRAPHIE ÉDITÉE À 10 EXEMPLAIRES, NUMÉROTÉS ET SIGNÉS | 150 EUROS
  
- 3 BUILDINGBUILDING**  
"LA MAISON DU LAC (PLAN ET ÉLÉVATIONS)" | 50 X 70 CM | 2012  
SÉRIGRAPHIE ÉDITÉE À 10 EXEMPLAIRES, NUMÉROTÉS ET SIGNÉS | 150 EUROS
  
- 4 KAISERIN EDITIONS**  
"SERICUM GRAPHEIN" | 50 X 70 CM | 2012  
SÉRIGRAPHIE ÉDITÉE À 10 EXEMPLAIRES, NUMÉROTÉS ET SIGNÉS | 150 EUROS
  
- 5 FREAKS FREEARCHITECTS**  
"SANS TITRE (BLACK HOOD)" | 50 X 70 CM | 2012  
SÉRIGRAPHIE ÉDITÉE À 10 EXEMPLAIRES, NUMÉROTÉS ET SIGNÉS | 150 EUROS
  
- 6 MATTHIEU LAURETTE**  
"CERTIFICATE OF DEATH" | 50 X 70 CM | 2012  
SÉRIGRAPHIE ÉDITÉE À 10 EXEMPLAIRES, NUMÉROTÉS ET SIGNÉS | 150 EUROS
  
- 7 ARTHUR ESKENAZI**  
"L'ÉPREUVE DE L'ARTISTE" | 50 X 70 CM | 2012  
SÉRIGRAPHIE ÉDITÉE À 10 EXEMPLAIRES, NUMÉROTÉS ET SIGNÉS | 150 EUROS
  
- 8 ERIC STEPHANY**  
"LA FIGURE EST LA STRUCTURE, I" | 50 X 70 CM | 2012  
SÉRIGRAPHIE ÉDITÉE À 10 EXEMPLAIRES, NUMÉROTÉS ET SIGNÉS | 150 EUROS
  
- 9 JOËL ANDRIANOMEARISOA**  
"SURFACE SENTIMENTALE" | 50 X 70 CM | 2012  
SÉRIGRAPHIE ÉDITÉE À 10 EXEMPLAIRES, NUMÉROTÉS ET SIGNÉS | 150 EUROS
  
- 10 SANDRA AUBRY & SÉBASTIEN BOURG**  
"THE END" | 70 X 50 CM | 2012  
SÉRIGRAPHIE ÉDITÉE À 10 EXEMPLAIRES, NUMÉROTÉS ET SIGNÉS | 150 EUROS

## **GILLES BALMET**

Gilles Balmet est né en 1979. Il vit entre Paris et Grenoble où il possède des ateliers dans lesquels il expérimente constamment de nouveaux modes de créations d'images. Diplômé de l'École supérieure d'art de Grenoble en 2003, il a séjourné six mois à Kyoto en 2010 dans le cadre de la Résidence de Benoît Broisat à la Villa Kujoyama. Son travail récent s'est concentré sur des œuvres sur papier et sur toile situées à la frontière entre abstraction et figuration et qui mettent en question la notion de paysage, la place du regardeur dans la lecture des images, les notions de maîtrise et de hasard, d'ordre et de chaos, les rapports entre la peinture et la photographie. Gilles Balmet a récemment exposé à la Maison des arts de Grand Quevilly, au Musée Géo Charles à Echirolles, à l'Institut franco-japonais du Kansai à Kyoto, à Los Angeles dans une programmation vidéo de Paul Young ainsi qu'au Musée de Sérignan. Il vient d'être nommé artiste-enseignant à l'ESBAMA de Montpellier. L'artiste est représenté par la galerie Dominique Fiat à Paris.

### **"SILVER MOUNTAINS" | 2012**

La sérigraphie "Silver Mountains" réalisée en encre argent sur papier noir est une transcription au médium sérigraphique de son travail sur papier qui lie dessin, représentation paysagère et abstraction, révélation d'images picturales photoréalistes, improvisation gestuelle, tentative de maîtrise de l'aléatoire et confrontation à la matière picturale dans des piscines à l'aide de supports papiers.

## **FLORIAN JOMAIN**

Après un apprentissage autodidacte de la photographie, Florian Jomain a intégré la Gerrit Rietveld Academie à Amsterdam. Son travail a notamment été publié dans l'édition Talent 2012 de Foam Magazine.

### **"SANS-TITRE" | 2012**

L'image proposée pour cette sérigraphie a été prise au cours d'un voyage. Son aspect granuleux est dû à l'utilisation d'une pellicule périmée.

## **BUILDINGBUILDING**

Thomas Raynaud vit et travaille à Paris. Architecte diplômé de l'École Spéciale 2005, sous l'identité de BuildingBuilding, il est actuellement professeur associé à l'École Spéciale d'Architecture et travaille à plusieurs projets architecturaux privés et publics en France. En 2012, il livre l'extension du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière en Limousin et la transformation de la friche Escarguel à Marseille. Il est lauréat des *Albums des jeunes architectes et paysagistes 2010*, prix décerné par le Ministère de la culture et de la communication.

À travers ses projets, il s'attache à produire une architecture sans rhétorique en proposant des compositions spatiales élémentaires capables de faire émerger des usages fluctuants. Une architecture littérale qui tiendrait plus de l'expérience perceptive que de la formalisation commentée d'un programme. Mettre en place des dispositifs factuels et suffisants pour ne retenir que les relations qu'ils engendrent. Une architecture qui se confond entre un état permanent et une anticipation.

### **"LA MAISON DU LAC (PLAN ET ÉLÉVATIONS)" | 2012**

Écomusée du Lac d'Aiguebelette. Lac d'Aiguebelette (73), France. Concours sur invitation, 2e Prix 2011.

## **KAISERIN EDITIONS**

En 2006, Didier Fitan et Arnaud-Pierre Fourtané lancent KAISERIN - a magazine for boys with problems. À chaque numéro, KAISERIN MAGAZINE présente le travail d'artistes, auteurs, photographes, graphistes, typographes, illustrateurs et poètes réunis autour d'un thème. En 2012, après six années d'activités, neuf numéros, cinq hors-séries et cinq expositions de Paris à New York en passant par Berlin, KAISERIN MAGAZINE s'autorise une petite pause et cède la place à KAISERIN EDITIONS, maison d'édition indépendante dont la vocation est de publier des livres d'art contemporain, photographie, livres d'artistes, monographies, revues et multiples. En juin 2012, un premier opus consacré au photographe parisien Jérôme Lobato est publié sous le titre "LOBATO PHOTOGRAPHIES". Début 2013, un nouvel ouvrage intitulé "Y'A UNE ROUTE" du photographe Yann Stofer sortira sous le label KAISERIN EDITIONS, livre dont le graphisme sera assuré par White Papier Studio.

### **"SERICUM GRAPHEIN" | 2012**

Affiche de l'exposition éponyme à la Galerie Glassbox, Paris.

## **FREAKS FREEARCHITECTS**

FREAKS freearchitects est une agence d'architecture basée à Paris dirigée par trois associés - Guillaume Aubry, Cyril Gauthier et Yves Pasquet - qui privilégie la prospection, la recherche et l'expérimentation architecturales à travers différents types de projets qui vont de l'installation artistique aux grands concours d'architecture internationaux. Bien qu'aujourd'hui la grande majorité de leurs projets réalisés se situent en France, les associés de FREAKS ont eu l'occasion, chacun au cours de leurs carrières, d'expérimenter des contextes de travail étrangers aussi éclectiques que San Francisco, Tokyo, Beijing, Berlin, Mumbai, Singapore, Istanbul... Ces contextes urbains parfois chaotiques les ont conduits à intégrer à leurs pratiques un vocabulaire riche et décomplexé de scénarii urbains et d'esthétiques architecturales. FREAKS freearchitects s'est vu décerner le prix AJAP par le Ministère de la Culture et de la Communication en 2010. L'agence travaille aujourd'hui sur de nombreux projets parmi lesquels la nouvelle boutique de la Gaîté Lyrique, le salon de tatouage et piercing Tribal Act à Paris ou encore le nouveau FRAC Aquitaine à Bordeaux en association avec les architectes danois BIG.

### **"SANS TITRE (BLACK HOOD)" | 2012**

L'identité visuelle de FREAKS va de paire avec la documentation de leurs projets et les images produites lors des actions performées des trois associés. Une de leurs premières vidéos les montrait habillés en voleurs avec une cagoule noire sur la tête et cambriolant la maison qu'ils avaient eux-mêmes dessinée et construite.

La même cagoule est ici présentée à plat, désactivée, comme le souvenir nostalgique de cette performance passée. La sérigraphie est traitée en deux passages de noir sur noir où l'image de la cagoule apparaît en fonction de la lumière de façon palimpsestique et fantômatique.

## **MATTHIEU LAURETTE**

Né en 1970 à Villeneuve-Saint-Georges, Matthieu Laurette est un artiste multimédia français qui utilise l'industrie du divertissement et les médias de masse comme lieu et outil de production de son travail.

Son travail a été montré dans des lieux tels que le Musée Solomon R. Guggenheim, New York (1998), l'ICA, Londres (1999 et 2003), la 49e Biennale de Venise (2001), le Castello di Rivoli, Turin (2001), Deichtorhallen, Hambourg (2002), l'Artsonje Center, Séoul (2002), le Palais de Tokyo, Paris (2003 et 2006), P.S.1, New York (2005), Stedelijk Museum, Amsterdam (2005), la galerie Yvon Lambert, Paris (2005), Kunsthalle & Kunstforum, Vienne (2005), le Museum of Contemporary Art, Sydney (2006), MoMA, New York (2007), Winzavod, Moscou (2007), le Centre Pompidou, Paris, (1997, 2000, 2004, 2007 & 2009), le MAC/VAL, Vitry-sur-Seine (2012). En 2003 le Prix Fondation d'entreprise Ricard lui a été décerné.

### **"CERTIFICATE OF DEATH" | 2012**

Pour l'exposition SERICUM GRAPHEIN, Matthieu Laurette présente "Certificate of Death"(2012), une reproduction sérigraphique en noir sur blanc du certificat de décès de Michael Jackson, qu'il s'est procuré.

## **ARTHUR ESKENAZI**

Les enjeux du travail d'Arthur Eskenazi se situent dans une tentative de rendre compte de l'expérience du déplacement dans un territoire donné : Quelle(s) chorégraphie(s) possible(s) dans un espace organisé ? Ces déplacements peuvent être de plusieurs ordres, à la fois physiques ou conceptuels. Mais il s'agit avant tout de lier des vérités scientifiques ou des documents véritables qui ne sont pas des productions de l'artiste, des actions qui ont véritablement eu lieu ou des objets déjà existant à des systèmes narratifs qui lui permettent de raconter leurs histoires, de raconter des histoires et de les intégrer au monde par des processus de transformation faisant oeuvre. Jouer des déplacements physiques et métaphysiques du corps et des travaux pour venir bouleverser les espaces dans lesquels ils évoluent. Comment l'ensemble de ces documents articulent une méthode documentaire lorsqu'ils sont pris ensemble dans un même système (ici narratif), jouant de fait de leur ambivalence entre l'oeuvre, son parcours et sa propre trace, en tentant d'engager une véritable introspection historique du sujet dont ils traitent.

### **"L'ÉPREUVE DE L'ARTISTE" | 2012**

Pour SERICUM GRAPHEIN, l'artiste présente une carte d'un désert accompagné d'une de ses histoires possibles. Certainement que si la traversée de cette surface avait emprunté un autre chemin (mais combien y en a-t-il dans un désert ?) l'histoire aurait été différente. La carte d'un désert comme autant de déplacements possibles, comme autant de routes à suivre, comme autant de chorégraphies à écrire et autant d'histoires pour les raconter. In fine, surface de projection révélant "L'épreuve de l'artiste".

## **ERIC STEPHANY**

Héritier d'une histoire de l'architecture moderniste d'après-guerre, de l'art minimal et de l'art conceptuel, Eric Stephany manipule les notions de signature et de figure aux marges de plusieurs disciplines. Sa formation en droit, histoire de l'art et architecture, lui a appris que le dessin d'une structure n'est possible qu'à travers la lecture des corps qu'elle canalise. Quand il évoque ses sources, il ne parle ni de citation, ni d'appropriation mais d'extraction. Il élève et il transforme les références en territoires de nouvelles fictions qui mettent en scène un casting intuitif de figures qu'il qualifie de symptomatiques. La notion de figure croise chez Eric Stephany celles de l'identité et du jeu. Son travail s'articule autour de l'examen alternatif de l'histoire et de ses commérages, du jeu de la trahison de la référence, de l'enquête sur la diffusion des modes d'observation et des connaissances. Il fait appel au dessin, à la photographie, à la sculpture et au collage, qui naissent du balayage systématique de la connaissance textuelle de notre monde. Ses travaux constituent, pas à pas, une archéologie de l'empreinte (par l'imposition répétée des marques sur la matière comme le découpage, la mise à feu, le martelage, le bris de verre ou encore le moulage). Traversant les structures du savoir, l'empreinte serait alors un procédé de révélation des fantômes qui nous constituent.

Eric Stephany vit et travaille, à Berlin, Paris et New-York.

### **"LA FIGURE EST LA STRUCTURE, I" | 2012**

La sérigraphie intitulée "La figure est la structure, I" est une variation autour de la figure de l'architecte révolutionnaire Jean-Jacques Lequeu. Source cachée de l'entreprise duchampienne, Lequeu traverse deux siècles d'histoire, dans l'ombre, influençant des générations d'artistes. Sérigraphier son portrait et le rayer, c'est marquer les couches du savoir et de la représentation pour faire vibrer une figure qui les traverse.

## **JOËL ANDRIANOMEARISOA**

Joël Andrianomearisoa est né en 1977 à Antananarivo, Madagascar. Il vit et travaille entre Antananarivo et Paris. Il a participé à de nombreuses expositions collectives, notamment Africa Remix, Fashion in Motion ou encore Africa Now! Son travail a également été exposé lors des Rencontres Africaine de la Photographie de Bamako, de la Biennale de La Havane ou de la Biennale du Design de Saint-Etienne. Parmi ses expositions personnelles citons 'Bir Gece', une performance et installation d'une nuit à Istanbul, 'Habillé-Déshabillé', une performance/vidéo montrée à Stockholm et Saint-Brieuc, 'Bar', 'Une Histoire à Antananarivo', 'Black Out In Istanbul' ou encore 'I Don't Know How To Begin, I Don't Know How It Will End'.

### **"SURFACE SENTIMENTALE" | 2012**

Violence / caresse. Surface sentimentale – une intrigue qui se construit – à contre-temps – dans le mouvement. Un va et vient entre l'affirmation et la négation. Clair / obscur, noir / lumière, jour / nuit, vide / plein. L'entre-deux des oppositions. Dans ces étreintes paradoxales, le désir s'engage au-delà de l'intimité et du regard.

(Joël Andrianomearisoa)

## **SANDRA AUBRY ET SÉBASTIEN BOURG**

*"Sandra Aubry et Sébastien Bourg inventent et construisent des objets qui fonctionnent comme des énigmes visuelles. Ces objets se soustraient au réel, sont détournés de leur fonction jusqu'à devenir des signes purs, interrogeant ainsi les mythes contemporains. Les artistes semblent donner à voir l'inconscient même de ces objets, analysant leurs rêves comme leurs cauchemars. Les imperfections de la matière, l'objet industriel presque rendu à son état primitif, laissant apparaître les traces du faire, trahissent le déséquilibre et la fragilité des faux-semblants. Cette apparente fragilité coexiste avec la force et la charge narrative que dégage chacun des objets mis en tension avec l'espace."*

(Ludivine Sibelle, Perception Park)

### **"THE END" | 2012**

Le film s'était déployé dans une lente traversée. La multitude de sons et d'images, condensés, prenaient une place de plus en plus vague et lointaine. Les péripéties s'émiettaient, se diffusaient en particules vagues. Des gris, des nuances qui scintillaient et hésitaient encore à choisir leur tonalité finale. La lumière vibrait. Des éclairs blancs. Soudain des chutes. Un noir profond dense.

Tous ignoraient, inconscients, si chaque apparition serait la dernière, si chaque début était en fait une fin, oubliant tour à tour ce qui venait de disparaître.

Ils n'avaient pas perçus précisément l'instant où le flux des images se figea, ce moment où tout semble désormais identique. The End : un frisson suspendu. Fin du rythme, fin de l'image, fin de l'espace dans l'image, fin de l'histoire. À droite, au-delà d'une césure blanche, peut-être une nouvelle fin. (Sandra Aubry et Sébastien Bourg)